



L'HOMOPHOBIE, ÇA VAUT LE COUP D'AGIR ENSEMBLE!



PLAN D'ACTION POUR PRÉVENIR
ET TRAITER LA VIOLENCE À L'ÉCOLE
2008 - 2011

Outil de référence

Les propos et comportements homophobes sont présents dans le milieu scolaire et atteignent un grand nombre de jeunes, pas seulement les gais, les lesbiennes ou les bisexuels. L'intervention face à l'homophobie est une question de protection des jeunes tout autant qu'une question de climat scolaire. Considérant les impacts possibles sur le bien-être et la santé mentale des jeunes, cette problématique nécessite une considération particulière. Ainsi, conformément à la mesure 1.1.3 prévue dans le *Plan d'action pour prévenir et traiter la violence à l'école*, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport a élaboré un outil de référence sur l'homophobie.

L'HOMOPHOBIE, CE QU'ON EN SAIT

Selon le Conseil permanent de la jeunesse, l'homophobie se définit comme « une hostilité psychologique et sociale à l'égard des membres de la diversité sexuelle. Cette hostilité vise non seulement les personnes homosexuelles, mais aussi celles dont l'apparence ou les comportements dérogent aux normes sociales prescrites de masculinité et de féminité¹ ». Les comportements homophobes constituent une forme de discrimination sur la base de caractéristiques personnelles, soit l'orientation sexuelle ou l'identité sexuelle.

Par ailleurs, l'hétérosexisme se définit comme « l'affirmation de l'hétérosexualité comme norme sociale ou comme étant supérieure aux autres orientations sexuelles; pratiques sociales qui occultent la diversité des orientations et des identités sexuelles dans les représentations courantes, dans les relations et les institutions sociales, entre autres en tenant pour acquis que tout le monde est hétérosexuel² ».

Qu'elle s'exerce verbalement, par écrit, physiquement ou par exclusion sociale, l'homophobie peut s'exprimer de diverses façons : agressions physiques, propos humiliants, menaces, extorsion (taxage), insultes, étiquetage, injures, mépris, harcèlement, exclusion du groupe de pairs, rumeurs, intimidation³, cyberintimidation, blagues, humiliation, etc. Qu'ils soient adressés à une personne directement ou utilisés pour qualifier un objet ou une situation, « fif », « tapette », « gouine », « pédé » sont quelques exemples de propos couramment entendus.

S'appuyant sur la perception des élèves, les travaux de Chamberland et ses collaborateurs⁴ rapportent une importante banalisation de l'homophobie tant au niveau personnel qu'institutionnel. De fait, peu de gens dénoncent les comportements homophobes. Les résultats révèlent que 51 % des élèves qui disent avoir été victimes n'ont pas dénoncé l'événement, car ils ne le considéraient pas assez majeur ou sérieux pour être dénoncé. Aussi, 38,7 % des élèves qui disent avoir été témoins n'ont pas dénoncé des événements parce qu'ils considéraient que ça ne les regarde pas et 38,3% des élèves de ce même groupe n'ont pas dénoncé, car ils avaient le sentiment que l'événement n'était pas assez majeur ou sérieux pour être dénoncé. Par ailleurs, il semble que très peu d'interventions sont faites face aux comportements homophobes. Selon l'étude, 27,1 % des élèves qui disent avoir été victimes et 22,5 % des élèves qui disent avoir été témoins de comportements homophobes n'ont pas dénoncé un événement parce qu'ils avaient l'impression que rien ne serait fait pour corriger la situation. Ainsi, la « loi du silence » demeure souvent la règle dans les milieux scolaires.

¹ Conseil permanent de la jeunesse, *Recherche-avis : Sortons l'homophobie du placard... et de nos écoles secondaires*, Québec, mai 2007, p. 8

² Ministère de la Justice, *Politique québécoise de lutte contre l'homophobie* Québec, 2009, p. 14.

³ Voir le feuillet de l'outil de référence sur l'intimidation.

⁴ Line CHAMBERLAND et autres, *Homophobie en milieu scolaire*, 2010, rapport à paraître.

L'homosexualité ou la diversité sexuelle, lorsque jugées comme une différence, peuvent déranger et susciter des comportements homophobes autant :

- entre les jeunes;
- entre les intervenants;
- entre les intervenants et les jeunes.

Au même titre que toute autre forme de violence, les gestes, paroles et attitudes homophobes ne doivent pas être tolérés : ils sont répréhensibles et commandent une intervention.

Les auteurs d'actes homophobes

À ce jour, très peu de chercheurs ont tenté de décrire le profil type des personnes qui usent de violence homophobe. De façon générale, plus de garçons ont des attitudes méprisantes et expriment des sentiments négatifs à l'égard de l'homosexualité. Les élèves et les adultes qui entretiennent des préjugés et des malaises^{5,6} face à la diversité sexuelle :

- sont peu informés sur la question;
- ont été peu en contact avec des personnes homosexuelles ou ne l'ont pas été;
- manifestent un malaise plus évident lorsqu'il est question d'une personne homosexuelle du même sexe qu'eux.

À l'école, si les injures et les moqueries se font entendre dans les classes et les corridors, les menaces et les agressions sont le plus souvent commises à l'insu du personnel enseignant. Selon les travaux d'Alain Grenier⁷, les lieux et les moments où s'observent le plus d'actes homophobes sont ceux où les adultes sont moins présents. Les principaux lieux sont, en ordre d'importance :

- les corridors de l'école;
- l'endroit le plus éloigné de l'entrée ou du bâtiment principal de l'école;
- la cour de récréation;
- la cafétéria;
- l'entrée de l'école et l'autobus scolaire;
- la rue;
- la classe;
- les vestiaires.

⁵ RRSSS-Lanaudière, Direction de la santé publique, *Étude exploratoire sur les attitudes, les sentiments et les connaissances d'élèves de secondaire IV et V de la région de Lanaudière, envers l'homosexualité et la bisexualité*, avril 2001, 72 p.

⁶ Gilbert ÉMOND, *Contextes de l'inconfort des élèves du secondaire avec l'homosexualité. Faits saillants. Résultats préliminaires. Analyse des questionnaires 2002-2003*, GRIS, Montréal, septembre 2004, p. 3

⁷ Alain GRENIER, *Jeunes, homosexualité et écoles. Enquête exploratoire sur l'homophobie dans les milieux jeunesse de Québec, Rapport synthèse*, GRIS, Québec, 2005, p. 71.

Aussi, les moments de la journée scolaire les plus à risque sont :

- les pauses;
- les temps morts;
- la période des repas;
- les cours d'éducation physique.

Dans le cas des élèves transsexuels et transgenres, surtout présents à la fin du secondaire ou en cours de transition vers le collégial, les lieux tels les toilettes et les vestiaires, les activités où l'on fait une distinction entre les garçons et les filles dont les cours d'éducation physique ainsi que certaines règles telles le port de l'uniforme sont souvent sources de problèmes pour les élèves et présentent un défi pour l'organisation dans le milieu.

Les victimes d'actes homophobes

Bien que les comportements homophobes soient présents et qu'ils aient des effets néfastes dès le primaire, leurs conséquences sont particulièrement observables chez les élèves du secondaire, au cours de l'adolescence. À cette période de transition vers l'âge adulte, les jeunes entreprennent un processus de développement identitaire. Durant cette période d'intense développement, les jeunes font face à de nombreux changements physiques, émotifs, psychologiques, intellectuels et sociaux. Ils se questionnent, se cherchent, tentent d'affirmer leur individualité tout en convoitant l'affiliation, la reconnaissance et l'appartenance à un groupe de pairs. La pression est grande pour qu'ils se conforment à la majorité. Un questionnement sur l'orientation ou l'identité sexuelle peut faire partie d'un développement normal à la période de l'adolescence.

Selon l'*Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois 1999*, publiée par l'Institut de la statistique en 2002, la violence verbale (se faire « crier des noms », recevoir des injures) représenterait la forme la plus fréquente des expériences de victimisation à l'école. De même, la plupart des manifestations de violence homophobe sont verbales. Ces événements seraient davantage rapportés par les garçons et diminueraient avec l'âge.

Les élèves victimes de comportements homophobes sont très nombreux et ne sont pas nécessairement d'orientation homosexuelle ou bisexuelle. Parfois perçues comme différentes de l'ensemble du groupe pour certains aspects (attitudes, traits physiques particuliers, tenue vestimentaire, etc.), les personnes qui sont victimes de comportements homophobes peuvent :

- avoir une humeur variable, ressentir de la colère, de la peur, de la honte, ou éprouver un doute;
- afficher un air triste, déprimé ou malheureux;
- être démotivés à l'égard des travaux scolaires, ce qui résulte en une baisse de leurs résultats scolaires et une faible estime de soi;
- surinvestir l'activité scolaire, sociale ou sportive;
- arriver en retard à l'école, s'absenter, quitter l'école ou faire des détours pour s'y rendre;
- présenter des indices d'anxiété, de solitude, d'isolement, de repli sur soi, une perte de confiance en soi, une perte d'appétit, des perturbations du sommeil;
- être à risque de décrochage scolaire;

- consommer de l'alcool ou des drogues de façon abusive;
- présenter des problèmes de comportement, se montrer hostiles;
- avoir des idées et des gestes suicidaires.

Les témoins de comportements homophobes

De par l'étroite ressemblance entre l'intimidation et la violence homophobe, certains élèves témoin d'actes homophobes peuvent :

- ressentir de la colère ou un sentiment de honte, de culpabilité ou d'impuissance;
- avoir peur de devenir la cible ou d'être associés à la victime, à l'auteur ou au geste d'intimidation;
- aider activement l'auteur de l'agression en participant à l'agression (témoin agresseur actif);
- aider l'auteur de l'agression en étant des spectateurs actifs, en riant, en encourageant (témoin sympathisant actif);
- appuyer indirectement l'auteur de l'agression en refusant de s'impliquer ou en restant passif (témoin sympathisant passif);
- aider la victime en allant chercher de l'aide auprès d'un adulte (témoin défenseur indirect);
- aider directement la victime en s'interposant auprès de l'auteur de l'agression (témoin défenseur direct).

PRÉVENTION ET TRAITEMENT DE LA VIOLENCE HOMOPHOBE

Dans le cas des comportements homophobes, comme la loi du silence est souvent de mise, l'intervention n'est pas l'affaire de quelques personnes, mais celle de toute une équipe-école. Il importe que l'école prenne une position claire, dans une politique en matière de violence à l'école ou autrement, qui saura rassurer autant les victimes que les témoins et informer les auteurs d'agression des conséquences de leurs actes. Par une prise de position claire qui mentionne explicitement la violence à caractère homophobe, les élèves et les adultes sauront que l'école agira si des événements se produisent.

Tel que décrit dans le feuillet de l'outil de référence sur l'intimidation⁸, la planification de l'intervention face à la violence homophobe doit s'inscrire dans une stratégie locale d'intervention pour prévenir et traiter la violence à l'école. Une telle stratégie sera plus efficace et plus simple si elle passe par un processus de mobilisation, de prise de position claire, de concertation, de planification, de mise en œuvre et d'évaluation et si elle précise les rôles et les responsabilités de tous, voire les parents et les membres de la communauté. Tous, élèves comme adultes, doivent être informés de la position de l'école et elle doit être utilisée concrètement et évoquée dans le code de vie de l'établissement.

L'homophobie et toute autre forme d'hétérosexisme ont des origines diverses, ce qui complexifie l'intervention. Elles peuvent, notamment, reposer sur des préjugés individuels ou sociaux ou relever de

⁸ Voir le feuillet de l'outil de référence sur l'intimidation.

valeurs culturelles, familiales ou religieuses. Trop souvent, les adultes de référence évitent le sujet de l'homosexualité, soit par ignorance, par peur, par malaise, par mépris ou encore par sentiment d'incompétence. On ne sait pas quoi dire, on se sent dépourvu face aux connaissances à transmettre, aux attitudes à adopter ou aux moyens à prendre. Bref, on n'intervient pas parce qu'on ne sait pas vraiment comment le faire. Or, l'absence d'intervention a des répercussions importantes sur l'isolement de la victime. Il est nécessaire de mettre en lumière que la diversité sexuelle existe (les gais, les lesbiennes, les personnes bisexuelles, transsexuelles, transgenres) et que certaines personnes sont issues de familles homoparentales et qu'elles ont droit au respect comme n'importe quel autre citoyen.

L'acceptation de la différence et l'inclusion des personnes perçues comme différentes dans la société ne sauraient se faire sans l'amélioration des connaissances et la diminution des préjugés. Pour contribuer à réduire la violence homophobe à l'école, le milieu scolaire peut :

- connaître et reconnaître les comportements homophobes et les conséquences de ces comportements;
- fournir des réponses adéquates aux questionnements des jeunes concernant la diversité sexuelle;
- rendre disponibles des documents liés à la diversité sexuelle et rendre visibles ces réalités dans les bibliothèques scolaires;
- démythifier l'homosexualité et la diversité sexuelle;
- sensibiliser l'ensemble des élèves, le personnel enseignant, les intervenants et les parents aux manifestations d'hétérosexisme, aux préjugés, aux répercussions et à la stigmatisation dont les personnes de minorités sexuelles sont victimes, plus particulièrement les jeunes;
- distinguer les mythes de la réalité quant aux personnes de minorités sexuelles (les gais, les lesbiennes, les personnes bisexuelles, transsexuelles, transgenres ou qui s'interrogent sur leur identité sexuelle) ou issues de familles homoparentales;
- enseigner l'importance de rapports égalitaires, de comportements inclusifs et de relations saines et respectueuses;
- soutenir les initiatives et favoriser les occasions et lieux de rencontre entre élèves de la diversité sexuelle et élèves hétérosexuels.

Pour une intervention efficace en réponse à la violence homophobe, la stratégie de l'école doit présenter certaines caractéristiques :

- **Correspondre à la réalité de l'école**
 - S'assurer qu'il s'agit bel et bien de violence homophobe et non d'une autre forme de violence scolaire, et ce, en dressant le portrait des manifestations de la violence ou en questionnant la communauté scolaire spécifiquement sur l'homophobie;
 - Appuyer la démarche sur des données recueillies démocratiquement, et ce, en donnant la parole à la fois aux élèves et à l'ensemble du personnel de l'école;
 - Mettre à jour périodiquement le portrait de la situation;
 - Établir des lignes directrices et mettre en place des actions qui s'adressent à tous les élèves et adultes de l'école, autant aux victimes qu'aux témoins, aux auteurs et à l'entourage.

- Compter sur l'engagement de tous

- Sous la responsabilité du directeur ou de la directrice de l'école, impliquer tous les membres du personnel à chacune des étapes de la démarche, autant dans le choix des orientations que dans la planification et la mise en œuvre des actions choisies;
- Se donner des conditions favorables au travail d'équipe;
- Reconnaître le rôle et l'influence des adultes du milieu scolaire sur les préjugés et la discrimination (paroles, attitudes, gestes, etc.);
- Faire participer les élèves aux initiatives visant à prévenir l'homophobie;
- Travailler en partenariat avec les organismes qui tentent de démythifier l'homosexualité dans le secteur de l'éducation;
- Intégrer aux activités de l'école les outils offerts dans le cadre de la Journée internationale contre l'homophobie.

- Viser une compréhension commune et partagée

- Fournir des définitions claires et concises de l'homophobie, de l'hétérosexisme, des minorités sexuelles, des comportements homophobes et de la discrimination⁹;
- S'assurer que tous connaissent et savent reconnaître la violence homophobe et ses effets sur les personnes et sur le milieu de vie;
- Sensibiliser le personnel aux réalités des minorités sexuelles en milieu scolaire;
- Sensibiliser le personnel à la réalité des jeunes issus de familles homoparentales;
- Se familiariser avec la démarche d'éducation à la sexualité¹⁰;
- Se familiariser avec les articles pertinents de la Charte des droits et libertés de la personne du Québec;
- Développer la sensibilité des intervenants, leur disponibilité, leur capacité d'écoute et favoriser une aisance pour en discuter;
- Fournir des informations justes et objectives sur la diversité des orientations sexuelles.

- Comporter des actions proactives à la fois éducatives et coercitives, adaptées au niveau de développement de chacun

- Former le personnel sur les connaissances et les compétences pour intervenir dans le cas d'un événement ou d'une plainte.

⁹ La commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse propose des ateliers et des sessions de formation sur le sujet : www.cdpdj.qc.ca/fr/accueil.asp?noeud1=0&noeud2=0&cle=0

¹⁰ L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme en éducation : www.mels.gouv.qc.ca/DGFJ/csc/promotion/habitudes.html

– Mettre sur pied des activités ou programmes qui visent le développement du respect, l’ouverture d’esprit et l’acceptation des différences¹¹ :

- | | | |
|--------------|-------------------------|------------------------------|
| ■ croyances, | ■ race, | ■ goûts et champs d’intérêt, |
| ■ sexe, | ■ couleur, | ■ religion, |
| ■ handicap, | ■ origine ethnique, | ■ condition sociale, etc.; |
| ■ langue, | ■ orientation sexuelle, | |

– Stimuler l’esprit critique des élèves afin d’ouvrir le dialogue et leur permettre de comprendre et de prévenir la violence et la discrimination;

– Inclure les réalités homosexuelles ainsi que des représentations de personnes homosexuelles dans les activités scolaires;

– Aborder les thèmes de l’homosexualité et de l’homophobie au même titre que d’autres réalités sociales (discrimination raciale, amour, famille, etc.);

– Mettre à la disposition des jeunes des ressources concernant l’homosexualité (livres, films, etc.) permettant de démythifier l’homosexualité;

– Enseigner des valeurs collectives et sensibiliser à une culture de responsabilité :

- respect, empathie et considération des autres,
- responsabilité de ses paroles et de ses gestes,
- acceptation des conséquences liées aux actes posés;

– Mettre à la disposition des élèves des moyens confidentiels pour révéler les situations de violence homophobe qu’ils subissent ou dont ils ont été témoins dans le milieu scolaire et encourager les élèves à les utiliser :

- boîte aux lettres,
- adresse Internet,
- nom et coordonnées d’un adulte de l’école à qui ils peuvent s’adresser;

– Mettre sur pied des mécanismes de traitement des plaintes;

– Se doter de mécanismes de communication :

- entre les intervenants,
- entre l’école et la famille de la victime et de l’auteur de l’agression,
- entre l’école et la famille du ou des témoins, selon le cas;

– Offrir des services d’accompagnement et de soutien :


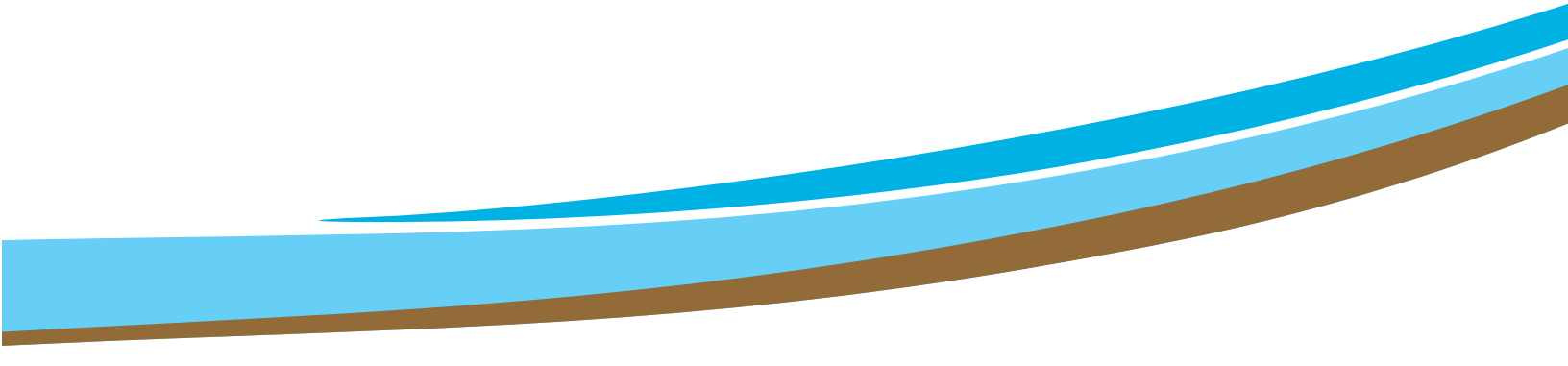
- aux élèves qui sont victimes, témoins ou auteurs d’une agression,
- aux élèves qui s’interrogent sur leur orientation sexuelle,
- aux parents qui croient que leur enfant est impliqué dans une situation de violence homophobe;

– Faire connaître les ressources existantes en matière d’orientation sexuelle à l’adolescence et encourager les élèves à s’y référer;

¹¹ Éthique et culture religieuse : www7.mels.gouv.qc.ca/DC/ECR/ ;

Cadre de référence d’animation de vie spirituelle et d’engagement communautaire : www.mels.gouv.qc.ca/DGFJ/csc/asec/cadreministeriel2006.html ;

et Domaine généraux de formation, Vivre-ensemble et citoyenneté : www.mels.gouv.qc.ca/sections/programmeformation/secondaire2/medias/2-pfeq_chap2.pdf

- 
- Mettre sur pied des moyens de consigner tous les événements concernant des conduites violentes (physiques, verbales, psychologiques, sexuelles, etc.) et les inscrire au dossier d'aide particulière des élèves touchés ou impliqués;
 - Mettre sur pied des moyens de considérer les victimes, les témoins et les auteurs d'une agression dans les règles et les mesures disciplinaires et, notamment, dans le service d'accompagnement des élèves suspendus ou expulsés;
 - Organiser des modalités de gestion des manquements :
 - imposition de conséquences et gestes de réparation,
 - conditions de retour à l'école de la victime, si elle s'est absentée, et de l'auteur des actes de violence, s'il a été suspendu;
 - Soutenir les parents et les sensibiliser à l'homophobie;
 - Favoriser le recours aux ressources professionnelles appropriées.
- 

Pour prévenir et traiter la violence, il n'existe pas de solution facile, unique et immédiate qui puisse à la fois être efficace et perdurer. La mise sur pied d'une stratégie nécessite du temps et un effort soutenu. Un obstacle majeur à l'implantation d'une stratégie d'intervention face à la violence est souvent le sentiment d'urgence ressenti dans les écoles qui les amène à intervenir de façon réactive et ponctuelle plutôt que d'une façon proactive et planifiée. Mentionnons qu'un système d'intervention uniquement répressif et une attitude blâmante ou hostile de la part des autorités peuvent susciter du ressentiment, renforcer la solidarité du groupe, augmenter le désir de continuer à agir, étiqueter la victime et pousser l'auteur d'actes violents à développer des stratégies plus subtiles, qui deviennent encore plus difficiles à détecter, ce qui complexifie davantage l'intervention. La sécurité des élèves est l'affaire de tous et nécessite une vigilance constante.

POUR EN SAVOIR DAVANTAGE SUR L'HOMOPHOBIE ET LA VIOLENCE HOMOPHOBE

- Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse (situations d'apprentissage)
- Agence de la santé et des services sociaux de Montréal
- Institut national de santé publique (INSPQ)
- Ministère de la Justice, Politique québécoise de lutte contre l'homophobie

RESSOURCES

- Québec, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation*, 2003, [En ligne],
- Groupe de Recherche et d'Intervention Sociale de Montréal – GRIS-Montréal
- GRIS-Québec
- GRIS-Chaudière-Appalaches
- Gai Écoute
- Jeunesse, J'écoute
- Tel-jeunes
- Centrale des syndicats du Québec (CSQ)
- Coalition des familles homoparentales, trousse de formation. Regard sur les familles homoparentales : S'ouvrir à leurs réalités pour mieux répondre aux besoins des enfants